

Monde

Russie : un fleuron soviétique à la rescousse de Notre-Dame

La manufacture de montres Raketa a perdu de sa splendeur, pas son savoir-faire ! Reprise par des Français, elle souhaite participer à la restauration de l'horloge de la cathédrale.

Durée : 3 min



Un employé travaille sur une horloge dans l'usine Raketa, à Saint-Pétersbourg
Alexander Galperin / Sputnik / AFP



🔍 Recherche

Savoir quoi penser de ce monde

OFFRE SPÉCIALE

Découvrez tous nos articles en illimité pour 1€ seulement

Je m'abonne

décennies. À ses côtés, Artiom Smirnov, 28 ans, travaille sur un logiciel de visualisation en 3D. A l'écran apparaît le modèle du mécanisme l'horloge de Notre-Dame, numérisé partiellement par un Français, qu'il étudie avec minutie. "Pendant l'incendie, raconte-t-il, l'horloge de Notre-Dame a brûlé, et ses débris ont fait une chute de plus de 20 mètres. Il n'en restait rien du tout."

En octobre dernier, apprenant qu'une association, en France, aide à la restauration de l'horloge, les employés de Raketa, qui avaient été très touchés par l'incendie, organise une collecte pour la soutenir, et expriment leur désir de participer à l'étude de son mécanisme. "Les Russes sont très attachés à Notre-Dame, elle appartient à leur

imaginaire collectif", explique David Henderson-Stewart, l'actuel directeur de l'usine, un Franco-Britannique descendant d'une famille de Russes blancs.

L'association, contactée, leur envoie le modèle numérique. Des futurs engrenages de Notre-Dame seront-ils made in Russia ? Rien n'est décidé. "Mais, plaide David Henderson-Stewart, notre habitude de travailler sur des pièces microscopiques nous